

Une sortie au Musée de la Forêt de Renwez (Ardennes)

ou

qu'est-ce qui était le plus important dans cette sortie : le documentaire ou l'imagination ?

Marlène BOYER, Sedan (Ardennes),
avec une classe de Petits-Moyens de l'école maternelle de Glaire
en fin d'année scolaire,
28 enfants

En milieu naturel, au coeur de la forêt ardennaise, nous pouvons découvrir les outils et les techniques forestières oubliées.

Pour les plus jeunes, ce sera une promenade agréable dans les bois. Pour les moyens, il y a beaucoup à apprendre !!

Exemple d'une scène d'activité d'un bûcheron présentée par le musée :

Un élagueur monte dans l'arbre avec sa serpe : il coupe les branches mortes ou inutiles sur le tronc. Pendant la croissance du tronc, les cellules du bois englobent les branches non coupées ce qui donne naissance à des noeuds, à éviter pour les bois d'oeuvre.

(Les humains et les animaux sont représentés par des mannequins très stylisés en rondins.)

La visite

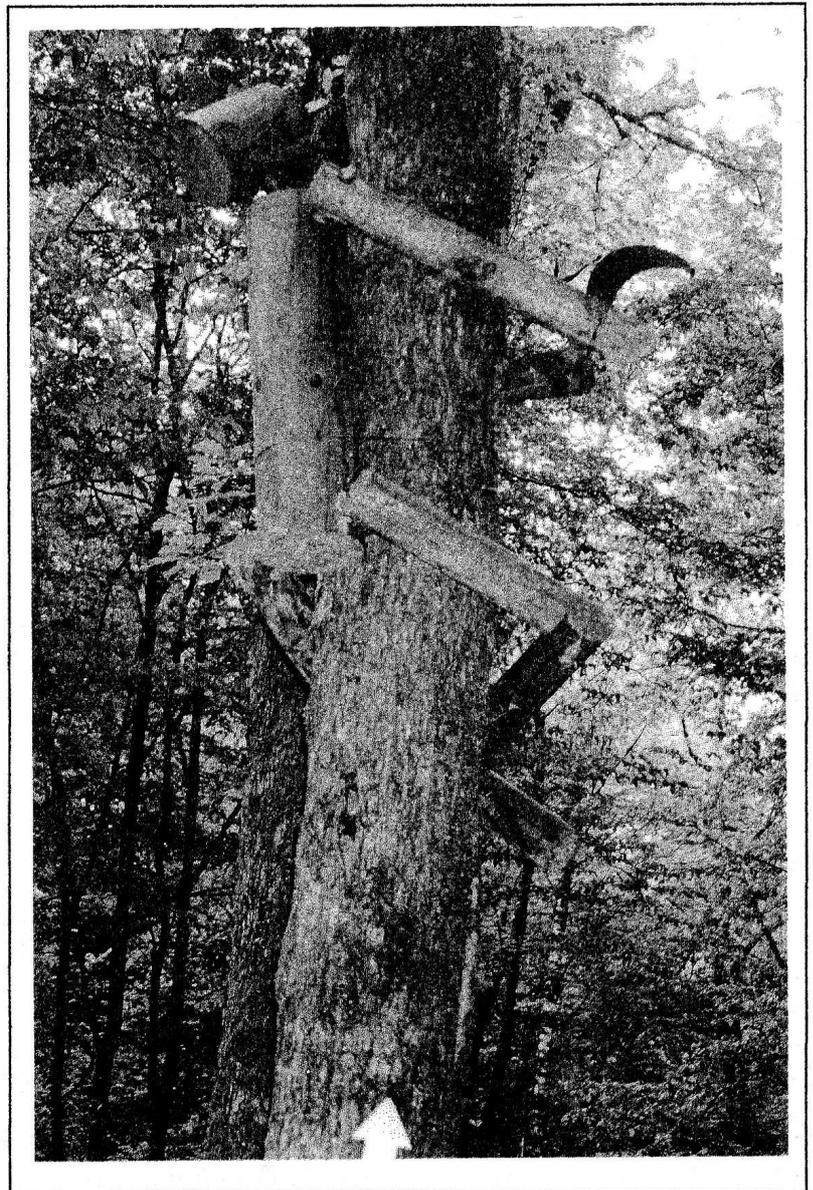
Voilà comment elle s'est passée :

Accompagnateurs : des mamans, la dame de service (ATSEM) et moi-même

Nous avons formé des groupes de cinq enfants et deux adultes. Je ferme la marche avec l'ATSEM et les huit enfants les plus turbulents.

Dans le bus, j'avais distribué aux mamans les fiches «*Visite du Musée de la Forêt*» fournies par le musée. Les parents, pendant le trajet de 30 kilomètres avaient donc pris connaissance du document et devaient «*adapter*» leurs commentaires à l'âge des enfants lors de la visite.

Je voyais les groupes devant nous aller très vite, enfin plus vite que nous, alors que moi je donnais



des explications, répondais aux questions (tout en cramponnant Vianney toujours prêt à filer, à ennuyer les autres... l'ATSEM tenant ferme Noémie qui ne voulait pas marcher ... et nous connaissions ses colères !!) Malgré cela les questions furent :

- *Pourquoi ils sont à deux pour tenir la scie ?*
- *T'as vu là-haut le bûcheron qui grimpe à l'arbre, pour quoi faire ?*
- etc.etc...

Nous finissons par ne plus apercevoir les groupes devant nous et je pense : «Ils n'auront pas appris grand chose».

Je prends des photos de ce qui a questionné les enfants (même Vianney et Noémie ont fini par être intéressés !)

Pique-nique le midi dans l'espace prévu à cet effet dans le périmètre même du musée, quelques bancs dans une petite clairière près de l'étang.

Puis nous reprenons le bus pour un autre petit parc (Saint Laurent) près de Charleville où les enfants peuvent voir sangliers, cerfs, chevreuils, daims... (plus intéressant pour les plus jeunes...)

Le lendemain en classe

Nous parlons bien entendu du voyage.

Les enfants parlent d'abord des animaux : les sangliers avec les nombreux marcassins, le cerf difficile à apercevoir au fond du parc, les daims, etc...

Puis quelques enfants qui étaient accompagnés des parents commencent à parler d'une sorcière vue dans le bois :

- *Où ? à Saint Laurent ou à Renwez ?*

Vianney : - *Une sorcière ! Vous avez vu ça, vous ! N'importe quoi ! C'était un balai pour nettoyer dans la hutte !*

- *Ce n'était pas une sorcière, elle n'était pas sur le balai !!*

O - *Mais si, c'était une sorcière, même qu'elle a fait apparaître des cygnes.*

- *Oui, on a vu deux cygnes mais pas de sorcière à côté.*

O - *Si, et les monsieurs en bois dansaient près d'un feu.*

- *Et ils ne l'avaient pas allumé, ils faisaient semblant, pour ne pas mettre le feu à la forêt pendant qu'on visite !!*

O - *Et le chasseur, il la cherchait, la sorcière, avec son chien*

- *Le chasseur, il cherchait un animal à tuer, pour manger...*

Et ceux de mon groupe (signe # devant leurs interventions ci-dessus) continuent à donner des explications - scie passe-partout, serpette, scieur de long, traîneau à bois - et les autres (signe O) de parler de sorcière, de magie, ...

Deux jours plus tard

Nous avons les photos. Observation, commentaires, explications.

Tous les enfants ne donnent pas les mêmes significations à certaines photos.

- *La dame avec son balai.*

O - *C'est notre sorcière.*

- *Tu vois bien qu'elle n'est pas assise dessus.*

O - *Eh, elle s'assoit dessus quand elle s'en va loin dans la forêt.*

O - *Pourquoi tu n'as pas photographié le chasseur ?*

O - *Et le pêcheur ?*

- *Ben ! ils ne travaillaient pas ceux-là. Les photos que la maîtresse a prises c'est pour expliquer comment les bûcherons travaillaient avec tous leurs outils.*

Discussion très animée qui me laisse un peu perplexe.

Vianney : - *Eh, vous n'avez rien appris, vous !*

Barbara : - *Oui, nous on sait plein de choses.*

Guillaume : - *On peut tout vous expliquer.*

O Alexandre : - Oui, mais nous, on peut faire une histoire, la raconter à tout le monde.

O Mélanie : - Et on fait une histoire illustrée et on l'envoie à J Magazine

O Licia : - On peut aussi expliquer le travail des bûcherons et on le donne aussi à J Magazine (partie documentaire)

Licia était avec les groupes des parents mais veut savoir à quoi servait tout ce qu'elle a vu.

Finalement, mon groupe de huit enfants finit par être séduit par l'histoire à inventer et l'album documentaire que j'avais pressenti ne sera pas fait (le voyage a eu lieu en juin et nous n'avons pas eu le temps).

L'histoire se construit donc petit à petit.

Un enfant propose de découper les personnages dans les photos pour illustrer l'album... Il manque donc des éléments. Je retourne au Musée le dimanche pour aller prendre les photos manquantes.

Puis photocopie de toutes les photos utiles à l'histoire. Découpage et mise en page des enfants travaillant avec ces photocopies (découpages repris par moi-même sur les photos originales, le découpage précis n'étant pas très facile...)

Travail intéressant... mais !!

**qu'est-ce qui était le plus important dans cette sortie :
le documentaire
..... ou l'imagination ?**

Les parents m'ont expliqué que dans deux groupes il avait été question de sorcière, dans les deux autres non. Mais en nous attendant les enfants s'étaient regroupés et avaient raconté avoir vu une sorcière, ce qui avait beaucoup plu !

Fallait-il les laisser visiter librement, sans aucune explication ?

Fallait-il expliquer tout au long du parcours, ce qui ne laissait que peu de place à l'imagination ?

Je crois que, là, «tout est bien qui finit bien». Ils ont eu tout à la fois en se confrontant les uns aux autres. Dommage que l'on n'ait pas eu le temps de finir l'album documentaire !

À Noémie la conclusion :

«Dommage que dans l'histoire on n'a pas réussi à mettre le beau traîneau à bois !!»

Marlène BOYER

